

Pour la deuxième année consécutive, TSMC compte accélérer fortement ses investissements. Le fondateur taïwanais de puces, qui compte parmi ses clients Apple, AMD, MediaTek, Nvidia et Qualcomm, a investi en 2021 un peu plus de 30 milliards de dollars (26 milliards d'euros), contre 17,2 milliards de dollars (15 milliards d'euros) en 2019. Ce qui en fait le plus gros investisseur dans ce secteur. Un titre détenu habituellement par le sud-coréen Samsung Electronics, grâce à son activité à forte intensité d'investissement dans les puces mémoires.

En 2022, TSMC prévoit d'engloutir 40 à 44 milliards de dollars (35 à 38 milliards d'euros), un record pour les entreprises de cette industrie. L'effort est exceptionnel. Il s'inscrit dans une période tout aussi inédite, marquée par une envolée de la demande de semi-conducteurs sur fond de pénurie et de hausse des prix. « Nous sommes face à deux méga-tendances : l'augmentation structurelle de la demande dans les années à venir du fait du boom de la 5G, du calcul à haute performance ou encore du numérique, et l'accroissement du contenu en semi-conducteurs dans des produits comme le smartphones et les voitures. Nos investissements en 2022 visent à capter cette demande et à satisfaire les besoins de nos clients », confirme C.C Wei, directeur général de TSMC, lors de la présentation des résultats 2021, le 13 janvier.

Faire mieux que le marché

Le marché des semi-conducteurs hors mémoires (qui ne sont pas fabriquées en fonderie) a progressé de 23% en 2021, selon le cabinet IC Insights. Mais TSMC se targue d'une croissance de près de 25% de son chiffre d'affaires en 2021, à près de 57 milliards de dollars (50 milliards d'euros). Et ce, en dépit des effets de l'embargo américain sur Huawei, qui était son deuxième plus gros client en 2020 après Apple.

« Nous nous attendons à ce que l'année 2022 soit tout aussi bonne, prévoit C.C.Weï. Alors que le marché des semi-conducteurs hors mémoires devrait progresser de 8%, celui de fonderie de puces devrait augmenter 20%. Avec notre leadership technologique et notre avance en production, nous devrions faire mieux que notre marché, avec une augmentation du chiffre d'affaires comprise entre 25 et 29%. Sur les cinq années à venir, nous anticipons une croissance moyenne de 15 à 20% par an, alors que nous en étions, il y a un an, à une prévision de 10 à 15%. »

Les performances de TSMC en 2021 reflètent celles de certains de ses gros clients « fabless », c'est-à-dire sans usines, comme AMD (+65%), MediaTek (+60%), Nvidia (+57%) ou encore Qualcomm (+51%) selon IC Insights. Le fabricant taïwanais, qui domine à plus de 50% le marché mondial de fonderie de puces, bénéficie aussi de la tendance à l'externalisation d'une part croissante de la production des acteurs intégrés de semi-conducteurs (qui disposent d'usines en propre) comme Intel, Infineon, NXP, STMicroelectronics et Texas Instruments.

Rôle pivot dans l'industrie

Dans le contexte actuel de pénurie et en boostant pour la deuxième année consécutive ses investissements, TSMC démontre sa volonté d'atténuer les tensions d'approvisionnement sur le marché. Mais il prévient que la crise n'est pas sur le point de se résorber : à l'insuffisance de l'offre, s'ajoute la tendance des acheteurs à accumuler les stocks, contribuant à aggraver la crise. « Malgré nos efforts, nos capacités de production devraient rester restreintes tout au long de l'année 2022 », avertit C.C.Weï.

Les investissements de TSMC visent à préparer les deux prochaines générations technologiques de 3 et 2 nanomètres, à augmenter les capacités de production des technologies actuelles avancées de 7 et 5 nanomètres et à accroître aussi celles des technologies matures à partir de 28 nanomètres, comme celles utilisées dans l'automobile. Le groupe taïwanais est également engagé dans la création d'ici à 2024 de deux nouvelles usines en dehors de Taïwan, l'une aux Etats-Unis, l'autre au Japon en coentreprise avec son plus gros client japonais, Sony. Et il étudie la possibilité d'établir une usine en Allemagne pour servir les clients européens dans l'automobile.

Rentabilité écornée mais toujours colossale

L'inflation des dépenses en capital se paie par un recul de la rentabilité de TSMC avec une marge brute de 51,6% en 2021, contre 53,1% en 2020. Pas de quoi inquiéter la direction. « Nous surfons actuellement sur un cycle à forte intensité d'investissement, explique le directeur financier Wendell Huang. Sur une longue période de sept ans, nous devrions retrouver une marge brute de 53%. » TSMC n'en reste pas moins l'une des entreprises de semi-conducteurs les plus rentables au monde, avec une marge d'exploitation supérieure à 40%. De quoi faire pâlir d'envie des industriels tels que Intel (29%) et AMD (24%).

Au cours des trois dernières années, TSMC a fait passer ses investissements de 14 à 30 milliards de dollars (12 à 26 milliards d'euros), et son chiffre d'affaires de 34 à 57 milliards de dollars (30 à 50 milliards d'euros). En extrapolant l'évolution des cinq dernières années, Sebastien Sou, analyste financier chez Neuberger Berman, voit le groupe

taiwanais franchir la barre des 100 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2024. La direction du groupe taiwanais se montre prudente, refusant de valider ces prévisions.